

## ÉLECTIONS LOCALES DU 29 NOVEMBRE DERNIER

## Le satisfecit de l'ANR

**C'est à totalement oublier et passer sous silence la razia réalisée par le duo FLN-RND, à force de prêter attention à ces déclamations triomphalistes de partis brandissant les «strapontins» tels des trophées acquis au bout d'une lutte acharnée.**

**M. Kebci-Alger (Le Soir)** - Et l'Alliance nationale républicaine (ANR) s'ajoute à la floppée de ces partis qui crient à la bonne moisson récoltée à l'issue des dernières élections locales, allant jusqu'à trouver des vertus démocratiques à ce dernier double scrutin local.

Le secrétaire général du parti, qui faisait, hier, à l'occasion d'une conférence de presse, le bilan de sa participation à ces élections, qualifiera ces dernières de grande victoire pour, dira-t-il, trois raisons. D'abord, dira Belkacem Sahli, le grand nombre de partis et autres listes indépendantes ayant participé aux élections et la grande diversité offerte par les diverses catégories des candidats. Ensuite ce qui a caractérisé la campagne électorale comme concurrence féroce mais acceptable et engouement populaire et, enfin, le taux de participation que l'ANR, lu comme un message

clair du peuple algérien quant à son refus catégorique de toute velléité d'atteinte à la souveraineté nationale. Le conférencier mettra, fort à propos, le taux de participation jamais enregistré en Kabylie auparavant, comme un choix mûr des habitants de cette région de se départir des partis sans du boycott qu'il accusera d'être derrière le ralentissement de la cadence du développement.

Tout comme il interprétera le vote massif des gens du sud du pays comme leur prise de conscience des enjeux extérieurs qui menacent le pays.

Au chapitre proprement dit de la moisson récoltée par l'ANR à l'issue de cette consultation, le bureau national du parti, qui s'est réuni vendredi dernier, dira Sahli, la considère comme satisfaisante. Une moisson qui se résume à 225 sièges APC et 7 autres APW avec la possibilité pour le parti de diriger une vingtaine de communes



Belkacem Sahli.

et de postes de vice-président aux APC et APW. Ce satisfecit, le SG de l'ANR l'explique par la participation limitée du parti à ces joutes et qui n'a concerné que 96 communes et 16 APW et le nombre de voix engrangées à l'occasion, qui dépasse celui obtenu le 10 mai dernier de 52%. Et à Sahli de mettre cette prouesse sur le compte de la stratégie deestruc-

turation adoptée au lendemain des dernières législatives et qui a permis, dira-t-il, d'élargir la base militante du parti avec l'arrivée de nombre de compétences issues des diverses couches de la société dans le sillage de l'esprit des réformes politiques engagées par le président de la République et dont, estimera Sahli, «le scrutin du 29 novembre écoulé constitue

la deuxième étape bien réussie».

Pour le secrétaire général de l'ANR, pour qui la crise qu'a vécue le parti au lendemain du congrès du 24 février dernier relève désormais du passé avec, dira-t-il, l'exclusion des frondeurs et le verdict de la justice en sa faveur et celle de la nouvelle direction, le prochain défi qui se présente est la réussite de la troisième étape de ces réformes, d'une tout aussi grande importance : le projet de révision constitutionnelle, l'activation du rôle du mouvement associatif et le renforcement des libertés politiques, notamment médiatiques, et la promotion de l'esprit de citoyenneté.

Sahli, qui ne soufflera aucun mot sur les irrégularités qui auraient émaillé le scrutin du 29 novembre dernier comme le dénoncent nombre de partis, se montrera on ne peut plus clair, en ce qui concerne les alliances que son parti est appelé inévitablement à contracter localement, affirmant concéder la priorité aux partis membres du gouvernement, le FLN, le RND et le MPA.

M. K.

ALORS QUE L'AUTISME  
N'EST PAS RECONNULes parents  
d'enfants s'organisent

L'Association nationale de l'aide aux personnes autistes a été créée hier. Elle se chargera de sensibiliser sur ce trouble, qui selon les parents d'enfants autistes, n'est pas reconnu par les autorités sanitaires. De ce fait, les personnes atteintes ne bénéficient pas de soins adaptés.

C'est un groupe de parents, qui, lassés de se démener au quotidien pour tenter d'assurer une vie normale à leurs enfants autistes, ont décidé de s'organiser. Hier, ils se sont réunis à la salle de cinéma d'El Biar pour donner le coup d'envoi à leur nouvelle association. C'est une orthophoniste de Sétif, M<sup>me</sup> Samira Khaled qui a aussi été à côté des parents livrés à eux-même pour les aider à aller de l'avant et à s'organiser dans le but d'obtenir les soins adéquats pour leurs enfants.

Les membres de l'association se sont ainsi rencontrés à plusieurs reprises avec des orthophonistes en vue d'échanger leurs expériences et de discuter des obstacles vécus dans le processus de prise en charge des enfants autistes. Il s'agit ainsi, de la première association nationale de professionnels et de parents autistes avec des représentants dans 14 wilayas à ce jour.

Les parents présents hier à la réunion, mettront en premier lieu en évidence, l'absence totale d'une prise en charge pluridisciplinaire des enfants autistes. «Ce trouble n'est pas reconnu par les autorités sanitaires et si nous nous présentons à l'hôpital Drid-Hocine, nous ne pouvons prétendre qu'à une carte d'inadaptés mentaux pour nos enfants. Alors qu'ils ne sont pas inadaptés mentaux», explique M<sup>me</sup> Mamma, mère d'un enfant autiste de 4 ans et membre fondatrice de l'association ANAA. Au quotidien, pour les parents, c'est la croix et la bannière.

Ils doivent redoubler d'efforts pour trouver des professionnels qui prennent soin de leurs enfants. Mais en vain, car ils ne peuvent prétendre qu'à une prise en charge par des orthophonistes, ce qui ne représente qu'une partie de la prise en charge à adapter ce trouble.

Ils signalent ainsi l'absence, notamment de psychomotriciens et d'ergothérapeutes. Les membres de l'association préciseront aussi qu'à ce jour, et du fait que le trouble n'est pas reconnu, il n'existe pas de statistiques précises du nombre d'enfants autistes en Algérie. «Nos enfants sont intelligents et peuvent accomplir beaucoup de choses.

En dépit de cela, les écoles ne les acceptent pas et ils ne peuvent donc prétendre à être scolarisés», témoigne M<sup>me</sup> Mamma. M<sup>me</sup> Salima Souakri a pour sa part accepté de parrainer l'association en vue d'encourager les parents. Les parents sont aussi décidés à se mobiliser à l'ouest et au sud du pays où les adhésions sont faibles.

F.-Zohra B.

## LE PRA ACCUSE :

«On nous a chipé 300 listes  
à la veille du dépôt  
des candidatures !»

**Le SG du Parti du renouveau algérien (PRA), Kamel Bensalem, a animé une conférence, hier, au n° 8, avenue de Pékin, El Mouradia, siège national du parti. Il y a exprimé son «satisfecit» des résultats obtenus à l'issue de la toute dernière joute électorale.**

**Lyas Hallas – Alger – (Alger)** – Avec 140 sièges obtenus, le PRA a eu la majorité absolue dans deux communes et la majorité simple dans dix autres. Il aspire ainsi à décrocher la présidence dans ces dix dernières à travers des alliances nouées avec le FLN, le RND et l'Alliance de l'Algérie verte. «C'est acquis à 99 %. Nous avons des engagements notariés pour six communes et des promesses pour les autres», a révélé M. Bensalem.

Idem pour les Assemblées populaires de wilaya : 147 sièges répartis sur 9 APW. «Nous avons obtenu 120 000 voix. Ce qui nous place dans le top 10 des partis politiques les plus représentatifs. Et si ce n'étaient les minima fixés par le mode de scrutin, limitant l'accès à la répartition des sièges, nous aurons décroché plus de sièges. A Tlemcen et à Bouira, à titre d'exemple, nous avons obtenu respectivement 11 000 et 8 000 voix, mais nous n'avons pas atteint le quotient électoral», a-t-il regretté. Le PRA, faut-il le rappeler, a présenté des listes de candidats dans 84 communes et 9 wilayas. «D'habitude, nous pré-



Kamel Bensalem.

sentons des candidats dans au moins 800 communes. Mais cette fois-ci, nous nous sommes portés candidats là où nous avons plus de chances de gagner.

Nous avons ainsi introduit des recours et nous aurons, éventuellement, d'autres sièges», a-t-il conclu. Sauf qu'il a accusé des «formations politiques», sans les nommer, d'avoir «détourné à la veille du dépôt des candidatures, moyennant rétribution, pas moins de 300 listes élaborées par le PRA». Et de s'expliquer : «Nous n'avions pas assez d'argent pour financer la campagne électorale dans toutes les communes et, donc, des partis plus fortunés ont proposé à nos candidats de changer de couleur en contrepartie du financement de la campagne. Et à moins de 48 heures de l'expiration

des délais de rigueur pour le dépôt des candidatures, nos listes ont changé de couverture, arborant d'autres labels.»

«De deux choses l'une : ou vous n'avez pas d'ancrage dans ces communes et les gens que vous avez parrainés se sont rués vers d'autres chapelles plus huppées dès que l'occasion s'est présentée, ou vous n'avez aucune emprise sur vos militants, ce qui est plus grave encore ?», s'interroge-t-on.

Et à M. Bensalem de répliquer : «Ces listes comptent beaucoup de nos militants mais nous avons aussi ouvert la porte aux citoyens qui voulaient se présenter sous la bannière du PRA. C'était une occasion d'élargir notre base militante...». Les deux, donc...

L. H.